négative, mais combien importante ! celle de s'abstenir de toute boisson enivrante. Ici le religieux silence qui avait accueilli toutes les paroles sorties de la bouche de Sa Grandeur s'accentue encore. Qu'on songe que c'est l'abus des spiritueux qui, directement ou indirectement, a amené ici la *presque* totalité de l'auditoire.

Sa Grandeur après avoir répété en anglais ces paternelles recommandations, explique brièvement, dans les deux langues aussi, le rite sacré de la Confirmation. Puis le confirmant s'avance et s'agenouille aux pieds du pontife. C'est un homme qui dépasse la cinquantaine : bien que catholique de naissance, c'est le jour de Noël dernier qu'il a fait sa première communion. Heureux, mais grave et recueilli, on sent qu'il apprécie la grandeur du sacrement qu'il va recevoir. M. le gouverneur lui sert de parrain : à l'issue de la cérémonie, il fera un joli cadeau à celui qui devient son fils spirituel.

Ensuite vient la sainte messe, que servent M. le secrétaire et M. l'aumônier. Sous les doigts habiles d'un jeune religieux de l'Immaculée-Conception, l'harmonium semble vouloir se surpasser ; le chœur, formé de détenus, exécute des cantiques de Noël avec un ensemble et un entrain qui parlent à l'âme.

Plusieurs de ceux qui liront ces lignes savent avec quelle distinction M. le gouverneur sait faire les honneurs de sa maison et de sa table. Au déjeuner qui suit la cérémonie religieuse, outre les membres de sa famille, il avait invité le Rév. M. Laforce, curé de la paroisse de Saint-Vincent de Paul, où est situé l'établissement, M. l'aumônier et quelques messieurs laïques. Nous ne dirons rien de la cordialité joyeuse et de bon aloi qui marqua l'entretien ; mais nous mentionnerons deux points importants qui furent touchés au cours de la conversation. L'un, c'est le remarquable succès qu'obtient jusqu'ici, au témoignage circonstancié de plusieurs des assistants, la croisade récemment inaugurée par Mgr l'archevêque contre